

SOMMAIRE

- 2 Editorial
- 3 Découvrir l'aéronautique
- 4 Un job d'été à la Marpa
- 5 La musicothérapie
- 6/7 Ordinations
- 8 L'ACE fête ses 80 ans
- A Que chaque jour soit une « rentrée » !
- B Souvenir
- C Hommage au Solin
- D/E Ordinations à Montargis
- F/G 47 années en Gâtinais
- H Nos joies, nos peines...
Journée de la création
- 9 Hallelou-Yah !
- 10/11 Un synode, qu'est-ce que c'est ?
- 12 Une histoire de propulseur
- 13 Voulez-vous jeûner ?
- 14 Un grand Monsieur, une grande
Dame, deux grands Européens
- 15 Des élus prennent du temps
Le Père Roger INGRAIN nous a quittés
Top Crèche
- 16 Poème

Que chaque jour soit une « rentrée » !

Que de rentrées dans nos existences : rentrée en crèche, rentrée en maternelle, rentrée à la « grande école », au collège, au lycée, en fac, au travail.

Que de rentrées dans une année : rentrée en Avent, rentrée en Carême, rentrée dans le temps de Pâques.

La rentrée, qui nous invite à repartir d'un bon pied, est l'occasion de redonner un coup de « fouet » à cette espérance souvent endommagée par les coups durs de la vie.



Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : contact@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)
Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau



Contact : BRABANT CHIMIE
François Brabant - 45490 Mignères
Tél. 02 38 87 81 75 - Fax 02 38 87 85 80
e-mail : contact@brabant-chimie.fr

Ce regain d'Espérance est-il programmé, revient-il à dates fixes comme le Beaujolais nouveau ? Les soldes ? Les élections ?

Peut-être !

Seigneur, je te demande que chaque jour soit une « rentrée » pour moi.

Que chaque jour m'apporte ce **regain d'Espérance**.

Que chaque jour ouvre mon cœur et mon esprit, pour accueillir ta Parole, pour accueillir l'autre.

Que chaque jour, je regarde mes proches avec un regard neuf, que je déchire les étiquettes dont je les ai affublés, que je les regarde sachant que le renouveau est possible en chacun.

Et si en plus tu permettais que chaque jour je puisse :

- grandir un peu plus dans cet Amour dont tu nous combles,
- pénétrer un peu plus dans les mystères de la foi,
- renouveler la confiance en ta présence qui apporte cette Paix promise,...

...alors, Seigneur chaque jour serait une « Rentrée »

Et je me lèverai chaque matin en chantant.



« Vive la rentrée ! »

PS : Je sais qu'il m'arrivera de refuser ce regain d'espérance, dérangée, encombrée par les soucis... merci d'être patient !

Souvenir

A Pâques, nous étions 7 à table. D'habitude nous étions plus nombreux mais cette année nos enfants étaient dispersés et nous avons donc les quelques petits-enfants qui étaient à Paris.

Ainsi, Thomas (28 ans) dont le métier l'amène parfois à faire des voyages hors de France, a passé quelques jours en Algérie, récemment.



C'est ainsi que pour marquer une pause il décide de partir en excursion... à Tibhirine.

Cela représentait une distance raisonnable en voiture et il décide de louer un véhicule avec chauffeur pour cela.

Ce chauffeur a très vite cherché à le dissuader quant à la destination : un itinéraire pas sûr, une promenade au bord de la mer était préférable !

Mais Thomas est têtu et ne croit que ce qu'il voit ! ...et il voulait voir !

Très vite un barrage militaire a bloqué son auto ; on confisque ses papiers mais avec politesse, sans violence.

Une heure d'attente, sans explication. Les documents sont finalement restitués et il a pu repartir dans sa voiture mais sous l'escorte d'un véhicule militaire. On lui dit que c'est pour sa sécurité ! Il est donc conduit manu-militari, mais avec courtoisie jusqu'au monastère de Tibhirine.

Il reste un prêtre et une religieuse, laquelle était absente ce jour-là.

Il a pu discuter sereinement avec son hôte de la vie des villageois de la région et du rôle du monastère auprès de ces gens. Un rôle important dans la très modeste économie locale : il possède un verger et fournit un peu de travail à cette population démunie.

En particulier on y fait des conserves de légumes et des confitures.

Les touristes ne sont pas légion mais des circuits de distribution se sont créés semble-t-il. Pour nos Pâques Thomas nous a offert un pot de confiture de prune.

C'est un pot comme tous les pots, avec une étiquette très sobre, pas racoleuse du tout.



Une étiquette modeste représentant quelques fruits et mentionnant le lieu de production : « Monastère de Tibhirine », confiture de prune. On ne peut faire plus simple !



Et pourtant ce pot pour nous porte une histoire. Mais il faudra bien un jour l'ouvrir et le manger. Mais si le contenu est éphémère, le contenant reste porteur de souvenir.

Il restera là en témoignage. Mais témoignage de quoi ? Que la vie a la vie dure ?

Qu'il y a toujours quelqu'un pour faire oublier l'oubli ? En tout cas je peux vous certifier que je préfère certaine confiture de prune aux œufs en chocolat !

...Quoique...

Jean et Marie-Claude BACONIN

Délicat et étrange d'évoquer le Solin alors qu'il s'est manifesté d'une façon violente il y a un peu plus d'une année. Pour comprendre et peut-être aussi assumer ses ravages, laissons Gilbert Lebœuf nous raconter de façon poétique le ruisseau enchanteur de sa jeunesse.

Je connaissais un peu Monsieur Lebœuf car lui et son épouse m'accueillaient avec le sourire quand je leur apportais chaque trimestre le « Renouveau ». C'est en assistant à ses obsèques que j'ai appris que Gilbert avait été très engagé dans le monde agricole ; ce jour-là, sur le parvis de l'église de Villemendeur, on m'a dit que ce Monsieur avait beaucoup écrit ; plus tard, me renseignant et en parlant avec son épouse, j'ai obtenu quelques-uns de ses récits ; en voici un choisi pour ce journal, peut-être d'autres suivront-ils ?

M. M. L.

Hommage au Solin

Il est une petite rivière « Le Solin » près de elle je suis né.

A côté d'un ancien moulin, qui depuis longtemps ne moulait plus de grain.

Au siècle dernier, nombreux ils étaient les petits moulins que ton eau faisait tourner.

Grâce à toi, tout le monde mangeait le pain, les Paysans comme le Châtelain.

Les Paysans étaient contents d'avoir un pré pour mettre leurs vaches à pâturer.

Des milliers de petits poissons venaient manger la bouse de vaches pendant que celles-ci de ton eau se désaltèrent.

Des joncs, des roseaux, ton lit en était garni, de les faucher les riverains étaient obligés.

Les enfants avec des joncs, des petits paniers, des petits bateaux ils faisaient.

Plus tard, après une journée au foin ou de moisson, le soir, dans ton eau j'allais me baigner.

Tu étais libre de toi, un vrai serpent tu étais, au milieu de ta prairie tu zigaguais.

Les Paysans étaient satisfaits quand l'hiver tu débordais et inondais les prés.

Au printemps suivant, plus belle l'herbe était, les vaches plus de lait elles donnaient.

Quand en crue tu étais, dans les maisons construites près de ton lit tu entraais.

Chemins et routes coupés, personne ne se plaignait tout le monde à tes caprices était habitué.

Aujourd'hui, tu es redressé, recrusé, rééquilibré, un vrai canal de toi on a fait.

Plus de caprices, des barrages on t'a mis pour te dompter et un garde pour te surveiller.

Plus de vaches dans les prés, ils ont été retournés, à la place du blé, on fait.

Plus d'enfants qui font des petits bateaux, plus d'herbe ne pousse dans ton eau polluée.

Dans ta vallée construire est interdit, mais pas pour tous des maisons on a fait.

Mais le monde a changé, ne t'avise plus de déborder, d'entrer dans le jardin ou dans l'habitation.

Et ne t'avise pas de tomber à sec en été, d'une manière ou d'une autre tu vas les entendre hurler.

Ceux qui dans ta prairie ont construit aime te regarder couler mais toujours égale tu dois rester.

Plusieurs fois dans ma vie j'ai déménagé mais restant toujours à côté de toi et de ta vallée si jolie.

Pendant ma active et celle de mes parents de l'herbe de ta prairie nos vaches se sont nourries.

Pour arroser mes patates pendant plusieurs années de l'eau dans ton lit j'ai pompé.

De regarder ton eau couler, me fait rêver pensant que bientôt dans la mer elle va arriver.

Le Paysan que je suis te remercie, mon destin au tien était lié, près de toi je suis né, près de toi j'ai vieilli.

Aujourd'hui presque au bout du rouleau me voici arriver c'est pourquoi j'écris.

Pour te rendre hommage et à toutes les petites et grandes rivières qui font la richesse, le charme et la beauté de notre belle France.

G. LEBOEUF



THOMAS PATRICK
Vente et Dépannage - TV-Hifi
Vidéo-Montages d'antennes

Agence CANAL+ CANAL 5
Permanence uniquement le matin
Rue du Hallier-45270 QUIERS / BEZONDE
02 38 90 25 28 patrick.thomas793@orange.fr

MAÇONNERIE GENERALE
NEUF ET RENOVATION
ISOLATION INT./EXT.
GENIE CIVIL
TRAVAUX PUBLICS

SAS CLEMENT GERARD
6 rue de la Colonnière BP 5 45490 CORBEILLES
Tel. : 02.38.92.24.57. Fax : 02.38.96.43.85. Mail : clement-sa@orange.fr

VILLADIER MENUISERIE
Menuiserie Générale
BOIS - PVC - ALU - MIXTE
17, rue de la Mairie 45700 ST MAURICE / FESSARD

02 38 97 81 49
villadier-menuiserie@orange.fr

Ordinations

Habituellement c'est à la cathédrale d'Orléans qu'ont lieu les ordinations dans le diocèse. Exceptionnellement ce dimanche 2 Juillet, c'est dans le Montargois, à l'église Notre Dame des Cités, que l'ordination presbytérale de Julien Tellier et diaconale de Philippe Blondeau ont été célébrées.

La nouvelle s'était répandue depuis plusieurs mois ; aussi beaucoup de bénévoles se sont investis pour la préparation de cet événement, préparation lointaine ou plus proche, pour la liturgie avec répétitions de chants, prévisions diverses, musique, etc. et pour la partie matérielle, alors que plus de mille personnes étaient attendues, il fallait « élargir les murs » et installer chaises et écrans sur le parvis de l'église, prévoir le parking pour les voitures, etc.

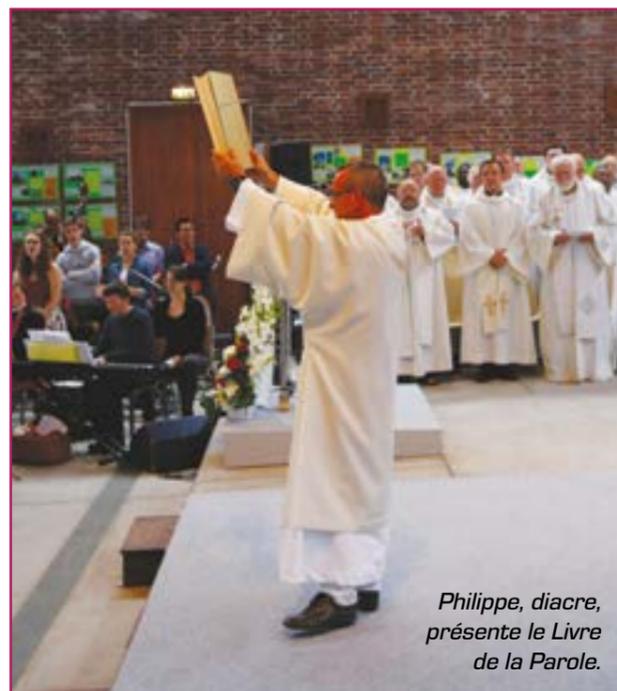
Exceptionnelle aussi la présence annoncée de trois évêques autour du P. Blaquart. Le Père François Maupu, évêque de Verdun en retraite à Orléans, le Père Jean-Marc Eychennes évêque de Pamiers qui connaît bien les ordinants et le Père Percerou, évêque de Moulins, ami de Philippe.



A 16 heures, l'église était plus que remplie. Au premier rang on pouvait remarquer la présence de nos frères protestants et musulmans.

Pendant presque trois heures la célébration, bien orchestrée, s'est déroulée étape par étape dans un climat de prière et de joie. A plusieurs reprises applaudissements et Alléluia ont jailli de l'assemblée.

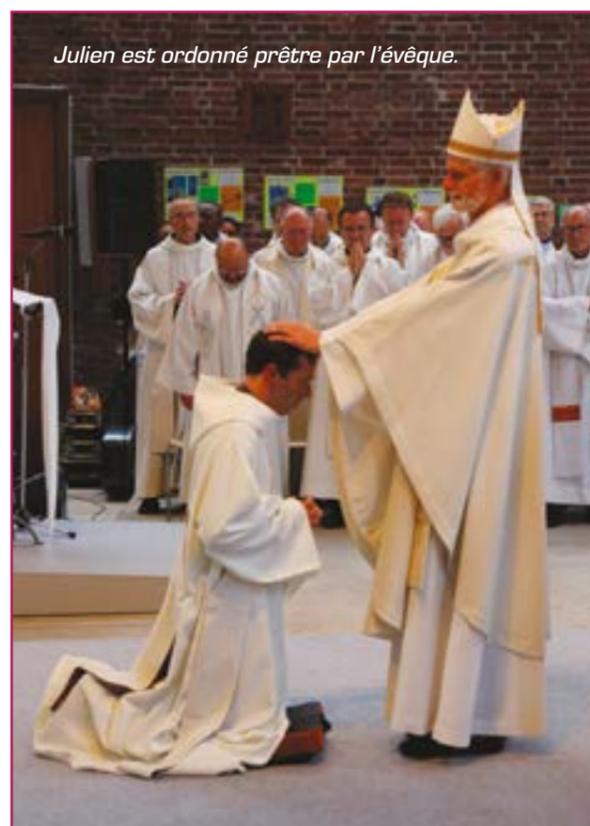
La longue procession d'entrée avec un bon groupe d'enfants de chœur, une trentaine de diacres, un soixantaine de prêtres, les deux ordinants et les quatre évêques était impressionnante. Après le chant d'entrée, les personnes qui ont accompagné les ordinants dans leur cheminement les présentent au Père Evêque. Les lectures de la Parole de Dieu de ce 13^{ème} dimanche ordinaire étaient bien adaptées pour cette célébration.



L'appel à l'Esprit Saint nous a introduits dans la démarche de l'ordination. Dans un dialogue avec le Père Evêque, Philippe s'engage dans le diaconat et Julien dans le presbytérat. Pendant qu'ils sont prosternés sur le sol, l'assemblée égraine la longue litanie des Saints. Puis Philippe s'avance devant le Père Evêque qui lui impose longuement les mains en silence et dit la prière d'ordination diaconale qui lui demande de vivre dans la charité et d'avoir le souci des pauvres. Philippe reçoit les vêtements liturgiques : l'étole et la dalmatique, et le livre des Evangiles qu'il doit méditer et annoncer.

Julien s'avance à son tour pour ce rite de l'imposition des mains par les évêques et tous les prêtres l'un après l'autre, dans un silence recueilli. Ils sont tous rassemblés autour du Père Blaquart pour la prière d'ordination presbytérale. Julien revêt l'étole et la chasuble, puis ses mains sont marquées par le Saint Chrême et il reçoit la patène et la coupe qui servent à l'Eucharistie qu'il peut maintenant célébrer.

à Montargis



La célébration de l'Eucharistie se poursuit, Julien et Philippe près de l'autel assurent déjà leurs fonctions de prêtre et de diacre.



Le Père Blaquart bénit Philippe et sa femme Véronique

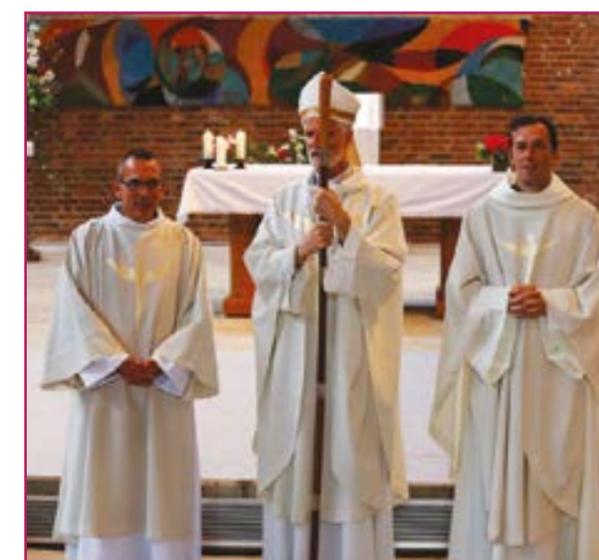
Avant la prière d'envoi, le Père Evêque leur précise leur nouvelle mission. C'est simple : Philippe continue son travail d'enseignant et ses divers engagements associatifs et d'Eglise comme diacre. Julien résidera au presbytère de Montargis et participera à la pastorale avec ses frères prêtres. Des applaudissements ont accueilli ces annonces.

A la sortie, le verre de l'amitié a permis rencontre et échange qui se sont prolongés, pour ceux qui le pouvaient, par un repas partagé devant l'église et à l'abri des chapiteaux.



Procession des offrandes

Au soir d'une telle journée nous ne pouvions que rendre grâce pour ces deux engagements et, devant l'ampleur de la moisson, supplier le Maître de continuer d'envoyer de nombreux ouvriers dans son champ.



47 Années en Gâtinais



En septembre, le Père Michel Meunier quitte le montargois. Il va retrouver son pays natal, Meung-sur-Loire pour une retraite bien méritée. Il nous livre sa réflexion et son témoignage sur ses 47 années vécues dans le Gâtinais. Nous le remercions et lui souhaitons bonne retraite !

Je suis arrivé dans le Gâtinais en septembre 1970 à Châtillon-Coligny comme aumônier du M.R.J.C. pour la zone du Gâtinais-Giennois. Il se trouve que c'est au moulin de Châtillon-Coligny, chez un oncle et une tante, que remontent mes premiers souvenirs d'enfance.

Avant d'arriver en 1970, j'entendais deux choses :

Le Gâtinais ce n'est pas la même chose qu'à Orléans, « c'est différent » une remarque venant de la famille de Châtillon mais aussi des séminaristes originaires du Montargois, à la longue cela finissait par provoquer quelques agacements.

Le Gâtinais c'est une terre peu perméable à l'Évangile, on disait qu'il fallait un certain courage aux prêtres pour exercer leur ministère et même que les évêques envoyaient dans l'est du département les prêtres qui ne lui convenaient pas... quelle est la part de vérité ?

Durant la période du séminaire, deux prêtres étaient venus parler de leur expérience : l'abbé Emmanuel Lanson, curé de Puiseaux, il avait témoigné d'une mentalité assez éloignée de l'Église mais aussi des efforts missionnaires ; l'abbé Crespin curé de Montargis avait présenté un visage dynamique de l'Église du Montargois avec beaucoup d'attention à l'Action Catholique et au soutien des groupes de réflexion chrétienne.

Mon parcours en Gâtinais :

En 1970, arrivée à Châtillon-Coligny comme aumônier M.R.J.C. pour le Gâtinais et le Giennois.

En 1976, création du lieu d'Église « Les Fourneaux » en lien avec Bernard Legroux, prêtre, une sœur des campagnes et une équipe de Jeunes.

En 1984, tout en vivant aux Fourneaux, je suis nommé administrateur du groupement paroissial de Nogent sur Vernisson ; durant cette période je deviens aumônier du C.M.R.

En 1989, je suis nommé à Château-Renard comme doyen du Gâtinais-Est, durant cette période je deviens en même temps vicaire épiscopal, je le resterai jusqu'en 2002.

En l'an 2000 j'arrive à Montargis comme « coordinateur pastoral ».

En 2007 je quitte le presbytère de Montargis pour arriver à Villemandeur pour accompagner les équipes d'animation pastorales de l'ancien doyenné rural. Tout au long de ce parcours, j'ai eu le bonheur d'accompagner des catéchumènes au baptême.

En 1970, il y avait encore beaucoup de prêtres : une dizaine, pour l'ensemble des doyennés de Château-Renard, Courtenay et Ferrières. Les communications entre le Gâtinais et Orléans restent difficiles, je suis frappé, surtout en rural par un sentiment d'infériorité face à Orléans, à plusieurs reprises j'ai entendu cette remarque « ça devait être mieux à Orléans qu'ici dans le Gâtinais ».

En même temps, je suis surpris et admiratif devant un certain dynamisme : à l'occasion « d'un voyage » organisé par les jeunes du MRJC à La Rochelle (départ samedi matin à 5 heures pour revenir le dimanche dans la soirée), plusieurs jeunes insistent pour préparer la messe du lendemain alors qu'il est déjà 23 heures ! Je commence à découvrir à mon tour que le Gâtinais c'est différent de ce qui se vit à Orléans !

Un livre qui m'a beaucoup aidé à comprendre :

« le Diocèse d'Orléans au milieu du XIX^e siècle » par Christiane Marcihacy à partir des enquêtes demandées aux paroisses par Mgr Dupanloup. Ce livre est une mine pour découvrir les caractères généraux de chaque partie du Loiret, les milieux humains, les mentalités, et la pratique religieuse. Nous pouvons découvrir la situation de pauvreté dans laquelle se trouve le département et plus spécialement l'est du département dans sa partie rurale, la situation de Montargis étant légèrement meilleure pour une petite partie de la population. Nous pouvons lire « Les conditions de ces prolétaires, logement, nourriture, habillement restent très médiocres. Femmes et enfants (dès la première communion) doivent travailler pour assurer le nécessaire à la famille et la misère éprouve bien des foyers.

En raison de la proximité de Paris le Gâtinais est traversé par des courants révolutionnaires très actifs. La population, en grande partie illettrée, est très influencée par une classe moyenne souvent hostile au clergé.

La situation de misère provoque des émeutes dans l'est du département et à Montargis, elles sont durement réprimées en 1847 et décembre 1851, l'Église se rangeant plutôt du côté des partisans de l'ordre ; cette attitude contribue à renforcer le fossé existant entre le peuple et l'Église ». Voici ce qu'affirme Christiane Marcihacy : « Les circonstances qui ont provoqué cette option pourront disparaître et le prolétariat rural du Gâtinais se résorber sous le Second Empire, la méfiance, l'hostilité qu'encourent les prêtres et la religion ; soigneusement entretenues et exploitées, ne disparaîtront pas ».

En même temps, « la coutume impose la consécration des actes essentiels de la vie. Le baptême n'est jamais omis », « la première communion intéresse parce qu'on ne veut pas recevoir de domestiques s'ils ne l'ont pas faite ».

Cette étude est intéressante, car elle peut expliquer des mentalités qui persistent, elle m'a surtout permis de relativiser la situation de pauvreté de notre Église aujourd'hui. Elle permet de comprendre que les chrétiens que nous rencontrons dans les communautés et les mouvements viennent souvent de régions extérieures au Gâtinais.



En situation d'héritage

Notre Église du Gâtinais hérite d'une histoire comme le décrit Christiane Marcihacy, mais elle hérite d'un magnifique effort missionnaire. Des personnes âgées de Montargis témoignent du travail admirable d'un certain nombre de prêtres comme le père Crespin ou l'abbé Foucher, nous pourrions en citer d'autres. Il y a eu tout l'engagement de la Mission de France. Personnellement, j'ai pu vérifier les fruits de la présence des Frères missionnaires et des Sœurs de campagnes. Je répète cette remarque d'une femme de Noyers « Depuis qu'il y a les frères et les sœurs nous vivons mieux ensemble », le plus beau compliment qui puisse exister ! Notre région a bénéficié de l'arrivée d'agriculteurs venant de l'Ouest ou du Nord et même de Belgique ; ils ont dynamisé l'agriculture, animé les mouvements d'action Catholique, pris leur place dans la vie des villages. Montargis a la caractéristique d'accueillir de jeunes professionnels et parmi eux des chrétiens actifs dans l'Église mais aussi dans les associations.

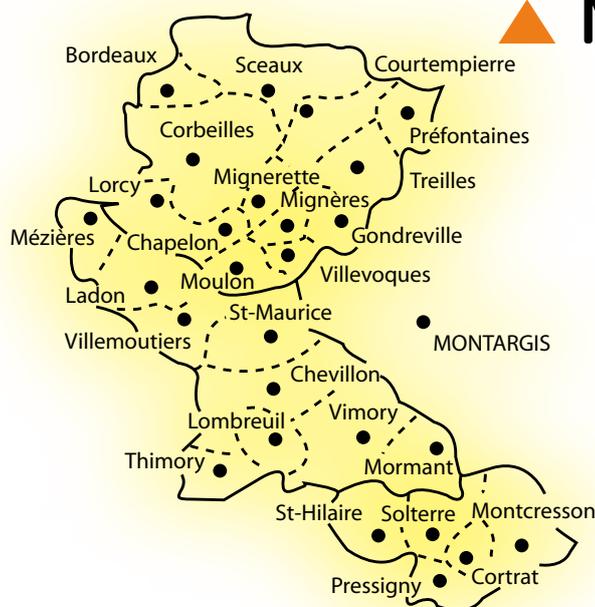
J'ai apprécié d'une manière générale l'absence de nostalgie par rapport à ce que pouvait être l'Église d'autrefois. Les chrétiens ont conscience de leur pauvreté et parfois d'un manque de moyens, mais sans attendre « ils font avec » et prennent leurs responsabilités. Cela peut faire sourire, cela ressemble un peu au club de foot d'Auxerre, son entraîneur affirmait toujours qu'ils étaient un petit club... mais ce club, avec ses petits moyens a réussi des exploits.

En conclusion

Je suis parti des années 70, j'ai évoqué la situation du département et de l'Église au milieu du 19^e siècle. Nous sommes en 2017, le monde n'est plus le même, la population a beaucoup changé et s'est diversifiée ; l'Église ne peut plus vivre de la même manière. Nous sommes invités à rendre grâce pour tous ceux et toutes celles qui ont apporté leur pierre à la construction du monde et de l'Église. Avec la force de l'Esprit nous avons à inventer notre route. J'entends un appel à mieux découvrir, rencontrer les hommes et les femmes qui vivent dans le Gâtinais.

Michel MEUNIER

▲ MONTARGIS RURAL ▲



L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) et son secrétariat

- ▶ Stanislav de CHRISTEN 02 38 85 27 43
- ▶ Maryse CHAMBERT 02 38 90 05 32
- 06 12 43 96 62
- ▶ Marie-Laure RUEZ 02 38 96 41 31
- ▶ Catherine LAMY 02 38 28 06 86
- ▶ Sœur Germaine CHESNAUD 02 38 96 21 12
- ▶ Christian DELESTRE 02 38 94 96 86

Secrétariat

- ▶ Dorine NIYONGABO 02 38 97 89 22
- 21 rue de l'Huilerie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD

Permanence

Lundi et Mercredi (9 h à 12h, 14 h à 17 h)
Jeudi (tous les 15 j) (9 h à 12 h)

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural Suzanne Bouquet

Nos joies, nos peines...

Baptisés en Christ

Chevillon-sur-Huillard :

Arthur LEBRUN
 Tamara PICAULT
 Virgil PELLARD
 Noé PELLARD
 Jade VEDEL-MENARD

Corbeilles :

Ambre DURIF
 Cloé DURIF
 Gwendal PICHARD

Gondreville-la-Franche :

Giulia CHAPIN-DIANI

Ladon :

Luis NISANCIOGU
 Raphaël DECAMPOS RAMOS
 Ilyana MOREIRA-RACASSIN
 Sarah CAUDE
 Clarisse CAUDE
 Ilyana DELYON
 Vickie AGOGUE
 Aileen XIONG

Montcresson :

Maëlyne NAUDOT
 Valentine VIOLON

Vimory :

Louise AGASALHO
 Paul AGASALHO
 Lexie KNOLL
 Matheys PIGET

Mariés devant Dieu

Mignères :

Charles-Henry DEHAY
 et Sabrina BOUCHET

Montcresson :

Loïc AUBERT et Sonia SEYRES

Sceaux-du-Gâtinais :

David PICHARD et Aude DEBRIL

Partis vers Dieu

Chevillon-sur Huillard :

Suzanne AVEZARD

Corbeilles :

Mireille PLANCON MATHOUX
 Claudette COUTURIER FRANCOIS
 Marc GUIGNON

Ladon :

Louissette FOREST
 Robert LABEL

Mézières-en-Gâtinais :

Jacques LEGUELLE
 Alain AMIOT

Mignères :

Jean-Marc LANSIAUX

Montcresson :

Jeannine FERRY
 Sophie GERMAIN
 Joseph GUGLIALMI

Pressigny-les-Pins :

Marcel BARDET
 Savko KALAWSKI

St Maurice/Fessard :

Alice PETIT
 Muguette BEAUVAIS

Sceaux-du-Gâtinais :

Paulette DAVEAU

Thimory :

André ROUSSEAU

Vimory :

René FAIRY

Journée de la création

Le samedi 30 septembre 2017, une « Journée de la création » aura lieu à Lombreuil.

Elle se prépare en lien avec l'équipe diocésaine Chrétiens et Ecologie - Loiret.

Le matin, découverte d'initiatives existant à Montargis, avec insistance sur l'écologie urbaine, le traitement des déchets, architecture urbaine, etc., partage d'une expérience sur le continent américain.

L'après-midi marquera la rentrée pour le doyenné rural, ouverte à tous et spécialement aux familles et leurs enfants.

Des tracts complèteront de façon plus détaillée cette information.

« Le défi urgent de sauvegarder notre Maison Commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car les choses peuvent changer ».
 (Pape François dans Laudato si)